

<ul style="list-style-type: none"> route principale route secondaire route forestière chemin sentier GR 7 	<ul style="list-style-type: none"> Poinsenot village Fme du Corroy ferme cours d'eau forêt, bois 	<ul style="list-style-type: none"> renvoi aux autres fascicules et référence des détails de cartes emplacement des cabanes et numéro de référence 8 	<p>Cabanes</p> <p>Tanières (voir au verso)</p> <ul style="list-style-type: none"> ① Veloussière ② La Berge ③ Montaubert ④ Cabane de la Sauvageonne (Rouelles) ⑤ Cabane de la Gouyèt (Bay sur Aube) ⑥ 3 Nids perchés d'Amorey (Auberive) ⑦ Cabane du Charbonnier (Sources de l'Aube) ⑧ Cabane de la Réserve Naturelle (Chalmessin) ⑨ Cabane du Greuillemeurger (Chalmessin)
---	--	---	---



Des cabanes !

Pour chacun d'entre nous, l'idée de cabane est évocatrice. Elle fait appel à l'enfance et à l'imaginaire profond. Qui n'a pas construit sa cabane ? Elle est présente partout et introduit des notions intéressantes à développer : le refuge et sa fonction (des cabanes primitives des nomades jusqu'à nos maisons actuelles en passant par les abris, les cabanes de charbonniers, de cantonniers, pour les animaux domestiques), sa symbolique par rapport à nos peurs de la nature (« les 3 petits cochons », les dolmens, les hermitages, ...), les matériaux de construction révélateurs des potentialités du lieu, etc.

La cabane peut-être aussi révélatrice des lieux : cabanes au bord de l'eau, au fond des bois, secrète, propice à l'observation, lieu d'initiation aux bruits, à la solitude, à la nuit, aux elfes et autres farfadets ...

Elle révèle le tempérament et l'ingéniosité de son concepteur, l'intelligence de la récupération, la passion du bricolage, le rejet ou l'envers de la consommation, le rêve d'une fusion avec la nature, la recherche de la liberté (Diogène).

Pousser le génie de la création plus avant et la cabane devient un moyen d'expression artistique et un point de rencontre privilégié entre l'art et la nature.

La cabane peut être aussi une expression minimaliste, pendant de notre société du toujours plus, du suréquipement. Lieu de peu, elle est pensée, dans ses fonctions essentielles, dans son implantation, dans ses matériaux comme un espace de réflexion sur notre façon actuelle et occidentale « d'habiter le monde ».



Habiter le lieu, habiter le monde !

Riches de toutes ces approches, la cabane est un outil de lecture de l'environnement. Elle révèle notre rapport à celui-ci. Ici, elle permet de développer un projet original, sensible, fil conducteur de la découverte de notre territoire, en utilisant l'existant, en reconstituant des éléments du passé, en créant des cabanes ... sages ou délurées, pour observer, pour y vivre, à voir, ... mais toujours pour aller dans la nature, découvrir, s'immerger et s'interroger.

En écologie, l'**habitat** désigne le milieu de vie naturel d'une espèce animale ou végétale. On parle aussi de biotope. Le terme écologie vient d'ailleurs du grec "oïkos" (la maison, l'habitat) et logos (la science, la connaissance). L'écologie est donc la science de la maison (notre lieu de vie), de l'habitat.

En géographie humaine, l'habitat désigne le mode d'occupation de l'espace par l'homme pour des fonctions de logement: habitat groupé, dispersé, individuel, collectif, etc.

A mi-chemin entre ces 2 acceptions, la cabane désigne un habitat qui vient se nicher temporairement dans un espace, naturel ou non.

Si notre espèce (homo sapiens sapiens, rien que ça !...) a été capable de s'adapter à tous les habitats de la planète, d'en tirer profit, elle est devenue aussi particulièrement prédatrice pour les écosystèmes et leurs (autres) habitants.

A l'inverse, certains animaux n'ont que peu de capacités à se déplacer. Quant aux plantes elles sont physiquement attachées à un lieu, cependant que leurs graines voyagent ! Il leur faut donc souvent s'adapter, se débrouiller, composer, résister parfois.

Livret de présentation

Habitez la forêt !



Photos: J.Y Goussiaux

Centre d'Initiation à la Nature d'Auberive

La cabane, prétexte à (re)tisser des liens avec le monde vivant, là tout prêt de chez nous, tout simplement en marchant, en prenant les choses à l'échelle du corps en mouvement, des sens en éveil, en faisant voler les frontières entre le monde habité par les hommes et le monde habité par la vie, notre territoire, notre biosphère ?

Les cabanes d'Auberive vous invitent à sortir des sentiers battus, à perdre vos habitudes, à vous retrouver, à vivre simplement, à prendre votre temps, à rêver, à cheminer.

Profitez-en pleinement et belles découvertes !



Comment utiliser les carnets ?

C'est simple. La carte ci-contre vous indique l'emplacement des différentes cabanes actuellement dispersées dans la forêt d'Auberive et matérialisées par un numéro.

Pour avoir des informations sur les 3 Tanières, petites cabanes destinées à l'observation des animaux sauvages, et les animaux que vous pourrez peut-être voir ou entendre, reportez-vous au dos de ce document.

Pour accéder aux autres cabanes, noter la zone concernée (ombrée en jaune) et la lettre de référence (A, B, C ou D). Cette lettre vous renvoie aux autres carnets de ce livret. Pour chaque carnet, vous retrouverez des informations précises sur la randonnée proposée, les cabanes à voir ou à habiter et les conditions d'accès, ainsi qu'une carte plus précise, des informations pratiques et des anecdotes sur les habitats et les habitants rencontrés, le territoire, l'histoire, etc ...



Les circuits !

Les cabanes sont à proximité ou sur des circuits balisés. Des fiches détaillées sur chacun des circuits sont téléchargeables sur le site Internet de l'Office de Tourisme du Pays de Langres (voir ci-dessous). Tous les circuits sur la carte de randonnée du Pays de Langres et des 4 lacs au 1/60 000ème (SMALPL) .

Dans les carnets ci-joints, chaque circuit est indiqué sur la carte aux couleurs du balisage que vous retrouverez sur le terrain. Des informations utiles vous sont également fournies concernant les points de départ, la durée, la difficulté, le mode de déplacement, et les cartes IGN au 1/25 000ème correspondantes.

Enfin, si vous souhaitez randonner sur plusieurs jours, des liaisons (non balisées) sont indiquées sur les cartes des différents carnets. Elles vous permettent de composer votre circuit en fonction de la durée du séjour et de prévoir des hébergements dans les cabanes ou dans d'autres types d'hébergements proposés localement.

Comment se repérer ?



Recommandations

- **Attention, certaines cabanes sont libres d'accès et ne peuvent être réservées à l'avance, d'autres (Nids d'Amorey et Tanières) se louent à l'OTSI du Pays de Langres.**
- **L'espace naturel est utilisé par tous : agriculteurs, forestiers, promeneurs, chasseurs, sportifs de nature. En forêt, restez sur les sentiers, ne faites pas de feu. Ne vous baladez pas dans les secteurs chassés aux entrées de la forêt). Ne pénétrez pas dans les parcs à bestiaux. Pour que toutes ces cohabitations se passent dans la meilleure ambiance, la courtoisie et le respect sont de rigueur.**
- **Soyez nature, emportez vos déchets.**
- **Les animaux sauvages aiment la tranquillité, les promeneurs aussi. Pour observer la vie sauvage, soyez discrets et tenez vos chiens en laisse. De nombreuses plantes jalonnent les chemins. Photographiez-les plutôt que les cueillir, certaines d'entre elles sont rares à très rares.**



Informations pratiques

OTSI Pays de Langres	03 25 87 67 67
www.tourisme-langres.com	
Gendarmerie	17
Pompiers	18
SAMU	15
Numéro d'urgence européen	112
Météo France	08 92 68 02 52
Centre d'Initiation à la Nature d'Auberive	03 25 84 71 86
	www.ligue52.org

Les Tanières d'Auberive

Quelle idée !

Au cours de l'été 2006, une poignée de jeunes aidées des animateurs du Centre d'Initiation à la Nature d'Auberive construisent 3 cabanes en forêt d'Auberive. Le projet est un chantier de jeunes bénévoles. Ces drôles de cabanes, arrondies comme de grosses coccinelles immobiles, sont installées en bordure de prairies. A demi-enterrées, réalisées en chêne local, coiffées d'un toit végétal, ces cabanes se veulent discrètes voir ... secrètes ! Pourquoi donc ?

Ainsi fondues dans le paysage local, elles permettent aux amoureux de la nature de goûter le plaisir du crépuscule, de voir le jour se prendre les pieds dans le tapis de la nuit ... et de laisser leur imaginaire s'envoler dans un petit coin de nature, de prendre leur temps, le temps d'une soirée.

La nuit, un monde habité

Habités à la vie diurne, nous dormons la nuit soit 1/3 de notre vie. Nous sommes tellement dépendants de la lumière du jour que son absence nous plonge dans une grande perplexité. Privés de notre sens premier, la vue, nous avons bien du mal à être à l'aise dans le milieu naturel la nuit, nos autres sens, trop longtemps laissés en jachère, ne nous étant que d'un piètre secours. Quand en plus, la nuit rencontre la forêt, notre cerveau déraille et fait ressurgir nos **peurs** ancestrales ou enfantines. Quel dommage. La nuit est belle en noir et blanc ! Beaucoup d'animaux ont des moeurs crépusculaires ou nocturnes. La nuit, la forêt s'agite de mille bruissements. Les silhouettes glissent sous les houppiers. Les parfums s'élèvent avec l'humidité de l'air. Une certaine magie vous gagne ...

Equipement et matériel

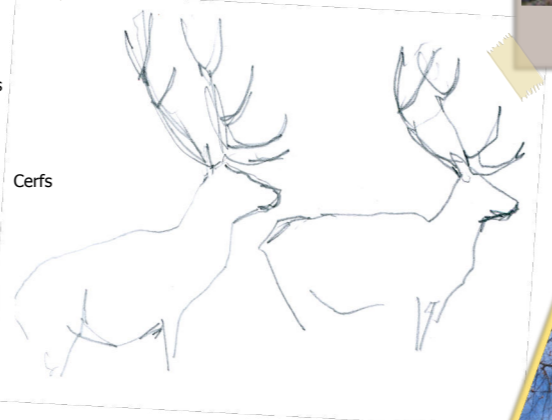
La **musette** est en fibre d'orties. Elle vous est prêtée le temps de la soirée. Elle contient ce livret guide, une paire de jumelles et une lampe. La **lampe** se recharge avec la poignée qui se tourne dans le sens des aiguilles d'une montre. Les leds sont des diodes électroluminescentes (2 éclairages possibles). Habillez-vous avec des **vêtements confortables et chauds**. Vous allez rester 2 ou 3 heures immobiles. Préférez des couleurs mates. Prévoyez des chaussures imperméables qui vous tiennent bien le pied et limiteront les risques d'entorse. Les **jumelles** fournies sont des jumelles 8x42, de bonne qualité (8 représente le grossissement et 42 le diamètre en mm de la lentille frontale). Elles permettent une observation confortable dans des faibles lumières. Attention, c'est un matériel coûteux et fragile ! Pour les utiliser, passez toujours la lanière autour de votre cou, posez les sur les banquettes latérales de la cabane plutôt que sur le repose coudes. Ne mettez pas les doigts sur les oculaires, pensez à remettre les bonnettes de protection. Ces jumelles concentrent les faibles lumières et augmentent la vision nocturne.

Discrétion de rigueur !

Le succès de votre observation repose avant tout sur votre discrétion ! **Odeurs**: évitez les parfums capiteux, le saucisson à l'ail ... Quant à la cigarette, elle est tout bonnement proscrite ! Pensez à aller au petit coin avant de partir. N'oubliez pas que les mammifères ont gardé un odorat remarquable. **Bruits**: l'ouïe de la plupart des mammifères est très fine. Pas de portière qui claque avant la marche d'approche, de discussions ininterrompues, de vêtements qui crissent (évitez les tissus synthétiques type K-Way) ou de clés qui sonnent dans la poche. Pensez à éteindre votre portable. Avant de partir, **vérifiez d'où vient le vent**. Marchez si possible face au vent.

S'adapter aux lieux et aux temps

A l'origine, le cerf est une espèce de milieux ouverts. En Ecosse, il conserve cette aptitude et les hardes s'observent dans les immenses landes à tourbières. Partout ailleurs le cerf a adopté un comportement différent. Il est devenu forestier par nécessité, avant tout pour se cacher des vellétés des prédateurs au premier rang desquels on trouve l'homme qui a toujours entretenu avec cette espèce une relation complexe. L'espèce est en expansion. Les mâles se déplacent souvent entre les différents massifs forestiers en fonction des saisons ... et de la pression de chasse. En forêt, son grand appétit met à mal les jeunes arbres au printemps. Son régime alimentaire s'adapte par ailleurs à la saison (fruits en automne, ronces, lierre, écorces, ligneux divers et colza en hiver). Ses incartades dans les cultures ne sont pas sans poser quelques problèmes. Le cerf est une espèce emblématique de l'équilibre entre les activités agricoles, forestières et les densités d'animaux sauvages.



A l'affût ...

Adressez-vous à la loge !



Il n'est pas rare, lors d'une promenade, de découvrir un arbre dont le tronc présente un trou. C'est la "loge" d'un pic. 3 à 5 cm de large pour 6 à 7 cm de haut, c'est l'oeuvre du pic épeiche. Si le trou et les copeaux sont plus gros (10 à 20 cm), la loge a certainement été réalisée par le grand pic noir (ci-contre), le plus grand pic de nos forêts (45 cm). Ce dernier n'hésitera pas à s'attaquer à des arbres sains (hêtre, épicéa, ...). Le forage de la loge est entrepris à la fin de l'hiver à grands renforts de cris et de tambourinages. Jouer les marteaux pilons n'est pas sans incidence. Pour ne pas devenir complètement marteau lui-même, le pic a développé des stratégies: le cerveau est entouré et protégé par la langue qui agit comme un "silent bloc", les paupières se ferment à chaque frappe pour ne pas que les yeux sortent des orbites, le bec pousse régulièrement pour compenser l'usure. Pas facile l'habitat tout bois ! Et chaque année il faut recommencer pour défier la curiosité des prédateurs. Bonne aubaine pour les squatteurs, pigeon colombine, chauves souris, parfois la très rare chouette de Tengmalm.

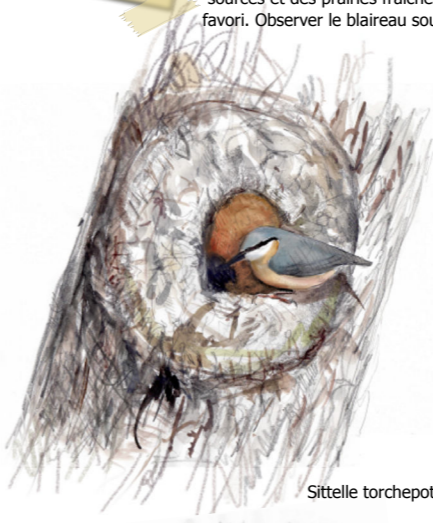
Préférer la sédentarité

Le chevreuil est un gourmet. A la différence du cerf qui doit engranger de grandes quantités de nourriture et se déplace beaucoup, le chevreuil est plutôt un sédentaire. Il s'établit sur des territoires qui lui procurent une grande diversité de plantes herbacées et d'arbustes. Il va donc rechercher des secteurs présentant une mosaïque de petits milieux naturels. Il aime exploiter les zones de lisières, les bords de chemins lui offrant cette diversité alimentaire. Dérangé sur son territoire, le chevreuil siganale son inquiétude par une série d'aboiements ressemblant à ceux d'un chien ou d'un renard.



Vivre perché

C'est le propre de beaucoup d'oiseaux, même si ce n'est pas la règle générale. Les nids de rapaces se repèrent assez facilement l'hiver en l'absence de végétation. Ils sont constitués de branches et de brindilles et d'autant plus volumineux que le rapace est corpulent. En période de nidification, des fientes blanches au sol signalent l'occupation du nid. Chaque espèce a ses petites habitudes de construction: sur une branche (buse, milans), sur une fourche (autour), garni de feuilles (bondrée), etc. Les rapaces exploitent souvent les grands arbres, donc souvent les vieux peuplements pour implanter leur aire. Malgré la hauteur, ils ne sont pas à l'abri d'une attaque de martre ... Attention à ne pas déranger les secteurs où sont les aires en période de nidification !



Aménager les lieux

La sittelle est passée maître dans la réhabilitation des trous de toutes natures: arbres blessés avec des bourrelets de cicatrisation, anciens trous de pics, ... toutes les cavités l'intéressent. Lorsque la taille de l'entrée ne lui convient pas, elle joue les maçons en réduisant le diamètre de l'orifice avec des petits paquets de boue qu'elle assemble avec son bec à la manière des hirondelles. Opportuniste, elle exploite tous types de milieux: forestiers, parcs urbains, jardins, vergers, etc. Comme les pics, la sittelle utilise des "forges", encoches naturelles ou non dans les écorces ou les troncs pour décortiquer ses graines



Résidences secondaires

Bien que de tempéraments très différents, le chat forestier (ou chat sauvage) et le renard peuvent quelquefois cohabiter dans les mêmes terriers. Ils aiment des territoires de vie aux milieux naturels diversifiés. Tous deux sont cependant des opportunistes qui, lorsqu'ils sont dérangés n'hésitent pas à installer leur gîte dans des endroits surprenants: meule de foin, cabane abandonnée, souche d'arbre, abri sous roche, buissons, etc. Pour observer le chat forestier ou le renard, préférez les prairies de fauche à la fin du mois de mai ou les longues périodes d'enneigement hivernales.

Renard mulotant

... au crépuscule.



Présences et indices de présences ...

Illustrations et croquis: Laura Bour, Crédits photos: JY Goustiaux et Marc Lanquetuit (cerf)



Les Tanières d'Auberives sont au nombre de trois. Elles se louent le temps d'une soirée accompagnées d'une musette comprenant jumelles et lampe. Renseignez-vous auprès de l'OTSI du Pays de Langres : OTSI Pays de Langres Place Olivier Lahalle 52200 LANGRES - 03 25 87 67 67 - www.tourisme-langres.com

L'heure bleue ...

A pas de velours

Déplacez vous à pas discrètement. Evitez les feuilles et les branches mortes, marchez en posant d'abord le talon au sol de façon à « sentir » sur quoi vous marchez, sans traîner les pieds. Vous éviterez de casser des brindilles qui mettront en alerte les animaux du secteur. Arrivé dans l'affût, sortez tout ce dont vous avez besoin de votre sac, pour ne pas faire de bruit par la suite. Si notre **vue** est moyenne, celle des animaux qui vivent la nuit est parfaitement adaptée à leur environnement. Vous ne voyez rien mais ils vous voient ! Pas de couleurs trop claires ou trop voyantes. Vos mains sont blanches et bougent souvent. Faites des gestes lents quand vous manipulez les jumelles. **Repartez aussi discrètement que vous êtes arrivé.**

Patience

Le succès de votre observation repose aussi sur votre **patience**. Elle sera votre meilleure alliée pour observer la faune. Bien que certains animaux aient des habitudes de vie, leur présence sur le lieu reste aléatoire. S'intéresser à tout est donc le meilleur moyen de ne jamais revenir déçu d'un affût. **Soyez attentif, tous les sens en éveil.** Goutez les branches qui craquent, les cris, les grognements, ... Au besoin, placez vos mains en pavillons derrière les oreilles, ainsi vous entendrez presque aussi bien que les animaux. ~ Fouillez le milieu du regard, prenez le temps d'observer. Repérez les éléments du paysage avant que la nuit ne tombe. Entre chiens et loups, repérez l'instant où les oiseaux s'arrêtent de chanter et où les premiers oiseaux nocturnes prennent le relais. C'est souvent le moment que les animaux choisissent pour sortir à découvert. Magique !

Déontologie

L'approche de la cabane, l'observation doivent se faire dans la plus grande discrétion pour espérer faire une belle rencontre avec l'animal sauvage et partager un moment de vie avec lui. Un dérangement de votre part va provoquer une perturbation dans l'organisation de sa vie. Les oiseaux diurnes dérangés la nuit voient mal lors de leur fuite et peuvent se blesser dans un départ précipité. **Soyez aussi discret au retour qu'à l'aller.** Votre discrétion sera garante de la **quiétude du lieu** et permettra de ne pas hypothéquer les possibles observations des autres personnes qui vous suivront dans cette expérience.

Y a-t-il un danger ?

Venant des animaux: aucun ! Mais vous aurez le loisir d'entendre de nombreux bruits surprenants, amplifiés par le calme apparent de la soirée et par vos sens en alerte. Le raffut d'un mulot en goguette ou d'un hérisson dans les feuilles mortes vous surprendra, de même que les couinements d'une compagnie de sangliers en maraude, ou le claquement secs des ailes des pigeons ramiers s'envolant au dessus de votre tête ... **Oubliez vos peurs d'enfant !** La nuit en forêt est un enchantement. Par prudence, de nombreuses espèces (cerfs, chevreuils, sangliers, renard, ...) ont pris l'habitude d'être plus actifs la nuit que le jour. D'autres animaux sont de vrais nocturnes: chouettes et hiboux, chauves souris, certains papillons ont développé des adaptations propres à ce mode vie.

